

De l'agriculture à la vente à domicile

Publié le 23/12/2018 à 04:55 | Mis à jour le 23/12/2018 à 04:55

f 10

Twitter

G+

✉

CONTRES



La « jeune » diplômée entourée de ses amis.

© Photo NR

Afin d'être accompagnée à une vente privée qu'elle organisait à son domicile, Dominique Brisset, conseillère municipale, avait convié quelques amis dont le sénateur Jean-Marie Janssens. En effet, cette réunion revêtait un caractère un peu particulier puisque c'était l'occasion de mettre à l'honneur l'animatrice de cette vente, Jeannette Barbeillon.

Cette femme de 68 ans a quitté l'école à 14 ans pour travailler avec ses parents dans les vignes et les champs. Puis elle a épousé Daniel, un viticulteur de Sassay. Elle a continué le travail dans les vignes malgré les enfants, la maison à tenir et tout ce qui paraissait être « le travail normal » d'une femme. Le temps a passé, c'est Fabrice son fils qui a repris les vignes, la vente du vin, aidé de son père et de sa mère.

Puis, il y a quelques années, Jeannette a découvert la vente à domicile avec ce sentiment de liberté, de rencontres avec de nouvelles personnes que cette activité génère. Désormais, plus rien ne pouvait arrêter cette femme qui découvrait la liberté, la rentrée de petits salaires, de « son argent », bien qu'elle continuât en parallèle le travail dans l'entreprise familiale, les ventes de vins, les salons viticoles... Elle a tissé un réseau de clientèle, puis a commencé à recruter à son tour.

C'est alors qu'Asthéya, jeune entreprise française, lui fait alors une drôle de proposition, « passer son bac pro. » Un challenge de plus pour cette femme qui se « sent pousser des ailes. » Celle qui avait quitté l'école depuis 52 ans s'est mise à bachoter dans le plus grand secret et a obtenu avec succès ce diplôme qui correspond à la partie pratique du bac pro vente option « vente à domicile ». Cet examen comportait un contrôle des connaissances par QCM, la législation, toutes les données liées au code du commerce pour la vente à domicile. Puis deux entretiens avec deux jurys différents sur les connaissances professionnelles et les motivations personnelles des candidates. Sur les trois candidates qui ont été reçues, Jeannette était la plus âgée.

Et c'est donc à son retour de Paris, où elle s'est rendue avec une certaine fierté, mais aussi une certaine fébrilité, pour recevoir son diplôme, jeudi 6 décembre ; que ses amis l'attendaient pour la féliciter en lui offrant des fleurs, un livre et un rosier pour son jardin. Un grand moment d'émotion pour celle qui « fait honneur au monde agricole par sa persévérance, sa capacité à rebondir dans un nouveau métier qu'elle a découvert sur le tard et, surtout, ce retour sur les bancs de l'école » et qui méritait bien cet honneur comme le soulignaient ses amis.

C. Sadowniczy